



***Le 12 septembre 2017, une
délégation syndicale des chantiers
Navals de Saint-Nazaire (STX) de la
CGT et de Gênes Sestri Ponente
(Fincantieri) de la FIOM s'est réunie pour discuter
de la situation.***



***À la fin de la réunion, il a été décidé d'établir un contact
régulier entre les deux syndicats afin de mieux comparer
les différents thèmes et d'informer les salariés des deux
chantiers de leurs opinions.***

**A la lumière de la récente intégration Fincantieri-STX,
face à cette alliance de patrons, nous devons opposer une
union de travailleurs.**

**CGT Navale STX Saint-Nazaire (France)
FIOM Fincantieri Sestri Ponente (Italie).**

COMMUNIQUÉ DE LA CGT NAVALE SAINT-NAZAIRE

L'État français et l'État italien ont signé le 27 septembre un accord sur la vente partielle du chantier naval de Saint-Nazaire au groupe Fincantieri.

La question du partage des actions (50% / 50% + 1% !) n'est que de la poudre aux yeux. Car le réel pouvoir des actionnaires est (notamment) inscrit dans un pacte définissant les rôles et objectifs de chacun. Les politiques comme les actionnaires refusent de le communiquer ! La CGT revendique l'accès à ce pacte d'actionnaires.

Fincantieri et l'État français n'apportent aux salariés aucune garantie d'avoir un emploi stable et digne dans les années à venir. Ils ne répondent pas aux revendications d'un plan massif d'embauche et de revalorisation des conditions sociales. Pour les travailleurs, il n'y a rien de positif à tirer de ces transactions.

Pour l'État français, il s'agit aussi de continuer sa politique de casse des emplois dans les arsenaux (BREST puis bientôt LORIENT). La CGT NAVALE dénonce les ambitions financières privées sur le marché militaire naval qui accompagnent la

vente du Chantier STX avec l'entrée au capital de NAVAL GROUP (ex- DCNS).

La vente du Chantier de Saint-Nazaire est la continuation d'une politique de casse sociale basée sur la mise en concurrence et l'opposition des travailleurs entre eux : entre régions avec Lorient, entre pays avec l'Italie. Avec en parallèle une dégradation de leurs statuts, de leurs conditions d'existence.

Pour la CGT NAVALE, tous ces salariés doivent s'unir pour mieux lutter contre leur patronat. Des contacts existent avec les militants de la CGT des arsenaux et de nouveaux contacts se créent avec des syndicalistes italiens de Fincantieri.

**Contre l'alliance de la finance,
opposons l'union des travailleurs !**

COMMUNIQUÉ DE LA FIOM FINCANTIERI SESTRI PONENTE

Le 27 septembre 2017, l'accord entre les gouvernements de la France et de l'Italie a été signé pour la répartition des actions de STX France, ce qui implique l'entrée dans ses actionnaires de Naval Group et Fincantieri.

L'intégration entre Fincantieri, Naval Group et STX France est clairement en train de former un grand groupe européen de construction navale. Cela s'inscrit dans la tendance, actuellement en Europe, vers la formation de "champions européens", pour contester la concurrence internationale.

Il est temps pour les syndicats de prendre acte de cette tendance et de réfléchir plus profondément sur la nécessité de relier pratiquement les travailleurs, sinon nous subirons encore plus la pression néfaste de la mise en concurrence des uns contre les autres.

Tout d'abord, essayons de mettre à notre avantage ce que les patrons, dans la poursuite de leurs propres intérêts, nous offrent. Les grands groupes s'intègrent au niveau européen : les travailleurs doivent s'unir.

Nous avons besoin d'un véritable syndicat européen qui défende nos intérêts communs.

03/10/2017
